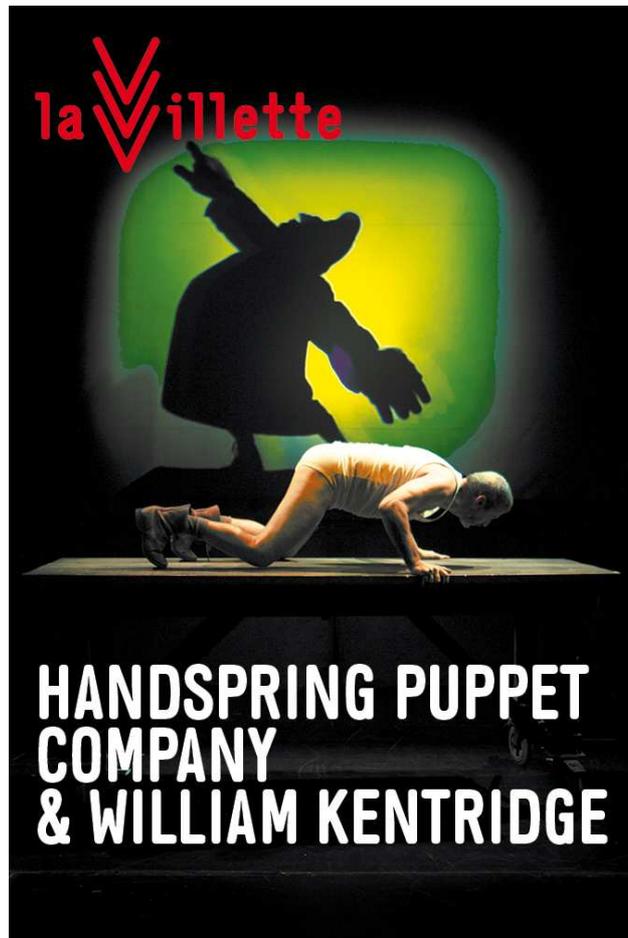


## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Ubu and the truth commission



Dossier pédagogique réalisé par Laure Grandjean, professeur relais

# PISTES DE TRAVAIL, AVANT LA VISITE

## DISCIPLINES CONCERNEES

Histoire-Géographie / Education Civique et Morale

Histoire des Arts (domaines des Arts du spectacle vivant, des arts du langage, arts du visuel)  
Anglais

Lettres / Théâtre

Arts Plastiques

Philosophie

## THEMES

### >> Thématiques générales :

L'apartheid / L'histoire de l'Afrique du Sud

Le pouvoir

La résistance face à l'oppression

La vérité, le mensonge, le pardon

Le théâtre comme réflexion sur l'histoire et la société

### >> Thématiques liées à l'enseignement d'histoire des arts :

Collège

Arts, techniques, expressions : une pièce multimédia où théâtre, danse, marionnette, et vidéo se mêlent.

Arts, Etat, pouvoir : une pièce sur le thème de l'Apartheid.

Lycée (Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008)

1. Champ anthropologique : « Arts, réalités, imaginaires » ; « Arts et sacré » ; « Art et cultures » ; « Arts, corps, expressions »

2. Champ historique et social : « Arts et idéologies », « Arts, mémoires, témoignages, engagements ».

## REPERES

Dans les années 90, alors que la *Commission de la Vérité et de la Réconciliation* recense les témoignages de l'*Apartheid*, William Kentridge et la *Handspring Puppet Company* tentent d'exorciser l'horreur en reprenant à leur manière la pièce d'Alfred Jarry.

**Metteur en scène :** William Kentridge

**Auteur :** Jane Taylor

**Marionnettes, costumes et décors :** Adrian Kohler

**Création lumière :** Wesley France

**Chorégraphie originale :** Robyn Orlin

**Compositeurs :** Warrick Sony, Brendan Jury

**Distribution :** Busi Zokufa, Dawid Minnaar, Gabriel Marchand, Mongi Mthombeni, Mandiseli Maseti.

**Directeur technique et directeur de tournée :** Wesley France Régisseur

**Opérateur vidéo :** Jessica Mias-Jones Ingénieur

**Son :** Simon Mahoney

**Production :** Handspring Puppet Company

**Producteur associé :** Quaternaire

**Coproduction :** Edinburgh International Festival (Royaume-Uni), The Taipei Arts Festival and Taipei Culture Foundation (Taïwan), Festival de Marseille \_ danse et arts multiples (France), Onassis Cultural Centre (Grèce), Cal Performances Berkeley (USA), BOZAR Brussels (Belgium)



© Luke Younge

>> Demander aux élèves de repérer les différents métiers qui interviennent dans la création du spectacle. Métiers artistiques (metteur en scène, auteur, comédiens, chorégraphes, compositeurs...), techniques (lumière, son, vidéo, technique en général), administratifs (direction de tournée, production...). Quels autres métiers entrent en jeu à la Villette? (billetterie, communication, médiation, sécurité...).

>> L'économie du spectacle : Il s'agit d'une coproduction qui fait intervenir des théâtres du monde entier. Les élèves mesurent par là-même la portée universelle et intemporelle du message et la longévité du spectacle, joué depuis les années 90.

## PRESENTER LES ARTISTES

*Ubu and the Truth Commission* est une pièce collective, qui fait appel à de nombreux artistes, venus d'horizons très différents. Il s'agit de la sixième collaboration de la compagnie avec William Kentridge.



### William Kentridge

Né en 1955, **William Kentridge** est un artiste sud-africain mondialement reconnu pour son œuvre protéiforme faite notamment de dessins au fusain, de films d'animations expérimentaux, d'opéras classiques revisités et de sculptures. Confronté très tôt aux réalités sociales de son pays - ses deux parents étaient des militants anti-apartheid - ses créations mêlent inspirations autobiographiques et réflexions politiques. En 2010, il expose aux musées du Louvre et du jeu de Paume et reçoit le Prix de Kyoto. En 2011, il est élu membre de l'Académie américaine des Arts et des Lettres, et diplômé docteur *honoris causa* en littérature à l'Université de Londres. Il collabore depuis 1992 avec la *Handspring Puppet Company*.

### La Handspring Puppet Company

La *Handspring Puppet Company* est une compagnie théâtrale fondée en 1981 par **Basil Jones** et **Adrian Kohler** à Cape Town. Récompensés par de nombreux prix internationaux, ils revisitent au fil de leurs pièces de théâtre et opéras la tradition ouest-africaine des marionnettes pour adultes. Leur succès les mène à collaborer avec de célèbres metteurs en scène occidentaux et africains : **Koffi Koko Esther van Ryswyk** ou encore **Barney Simon**.

>> Pour aller plus loin, visiter le site de la compagnie (en anglais) :  
<http://www.handspringpuppet.co.za/>

## CE QUE DIT LE TITRE : *UBU AND THE TRUTH COMMISSION*

>> Demander aux élèves une recherche sur le personnage d'Ubu.

### *Ubu Roi*, d'Alfred Jarry



Alfred Jarry publie *Ubu roi* le 25 avril 1896 dans la revue de Paul Fort, *Le Livre d'art*. Elle inaugure un cycle reprenant ce personnage de despote, qui a marqué l'histoire de la littérature. La première mise en scène de cette pièce en cinq actes date de décembre 1896. Elle est considérée comme source d'inspiration majeure du **surréalisme** et du **théâtre de l'absurde** à partir de la seconde guerre mondiale : une philosophie du monde dissimulée sous le couvert du **non-sens** et d'un **humour très noir**.

La comédie décrit la trajectoire du père Ubu : capitaine pour le roi de Pologne, il est au départ de la pièce fort satisfait de son sort. Mais, poussé par la mère Ubu, sa femme avare et grossière, il assassine le roi Venceslas pour prendre sa place. Ivre de pouvoir, il met bientôt en place un régime dysfonctionnel, élimine tous ses opposants ou ceux qui peuvent lui faire de l'ombre, les nobles, les généraux, les « phynanciers ». Le peuple ne tarde pas à se rebeller contre lui et à soutenir Bougrelas, fils du défunt souverain. Trahi par tous, y compris par sa veule épouse avec qui il se réconcilie par défaut, il fuit pour la France.

**La matière de l'histoire est celle d'une tragédie**, qui n'est pas sans rappeler certaines œuvres majeures de Shakespeare, notamment **Macbeth**, dite la « tragédie du pouvoir ». Macbeth y est également poussé au meurtre par sa femme et puni par le fils de son ennemi. Jarry fait d'ailleurs référence à Shakespeare : « Adonc le Père Ubu hoscha la poire, dont fut depuis nommé par les Anglois Shakespeare, et avez de lui sous ce nom maintes belles tragœdies par escript » (« hoche la poire » se dit en anglais « to shake the pear », proche de « Shakespeare »).

Cependant **le traitement théâtral est radicalement opposé à celui d'une tragédie** : Ubu est une fable, qui utilise **la satire**, la vulgarité du langage et un comique de situation grossier. La pièce est très **parodique**, les personnages caricaturés à l'extrême. Le texte est mêlé de références sexuelles, d'expressions absurdes : « par ma chandelle verte », le juron du père Ubu revient ainsi à de nombreuses reprises. Les scènes épiques sont accélérées, passées sous le filtre de la lâcheté, la bataille nous est racontée du point de vue d'Ubu, qui essaye justement de se cacher et de ne pas y prendre part.

Cependant, si elle suscite le rire, *Ubu roi* est loin d'être une pièce légère et c'est justement ce paradoxe qui en fait sa force. Les personnages nous inspirent de l'horreur, la **dénonciation du pouvoir** est sans concession.

A l'origine, la pièce s'inspire de mises en scène réalisées au collège par Alfred Jarry pour ridiculiser l'un de ses professeurs, le « père Herbert ». En 1985, **Jarry monte une scène de marionnettes** intitulée « les polonais ». A partir de cette farce de collégien, critiquant un représentant de l'autorité,

Ubu roi est devenu **une allégorie du despotisme et de la corruption. La lâcheté et la bassesse humaine** y sont représentées, aucun personnage n'est épargné. Même le prince Bougrelas, qui devrait représenter le héros tragique et spolié, n'est ici qu'un freluquet ridicule et sans épaisseur.

>> **Rappeler les notions de tyrannie, despotisme, régime totalitaire... En quoi Ubu est-il un despote ? (amour de l'argent, du pouvoir, suppression des ennemis politiques ou économiques, arrestations arbitraires...).**

>> **A partir de ces éléments, observer l'affiche du spectacle, qui est une photographie du spectacle. Demander aux élèves de la décrire. Quels personnages peut-on reconnaître ?**

## ***The Truth commission***

>> **Demander aux élèves de faire une recherche sur l'Apartheid, sur Nelson Mandela, l'Acte d'Unité Nationale et de Réconciliation, et enfin, sur la Commission de Vérité et de Réconciliation.**



**Nelson Mandela en 2008**

La Commission de Vérité et de Réconciliation est fondée sur un principe original : ceux qui viendraient avouer les crimes commis pendant la période de l'Apartheid, sans rien omettre, bénéficieraient de l'amnistie. Cette commission avait ainsi pour but de permettre de faire le bilan des exactions commises pendant cette période trouble, mais aussi de pousser les bourreaux à faire la démarche individuelle de « confession », plutôt que d'organiser une amnistie générale. Pourquoi choisir le pardon, alors que des crimes horribles ont été perpétrés pendant l'Apartheid ? Pour éviter un mouvement de vengeance meurtrier, comme c'est souvent le cas après une période d'oppression.

>> **Faire des rapprochements : les lendemains de la seconde Guerre Mondiale. Le procès de Nuremberg.**

[http://secondeguerre.net/hisetpo/po/hp\\_procesnuremberg.html](http://secondeguerre.net/hisetpo/po/hp_procesnuremberg.html)

>> Organiser un débat (avant ou après la venue au spectacle) sur le thème du pardon : le pardon est-il une notion religieuse, philosophique, psychologique ? Faute avouée est-elle pardonnée ? Pardonner, est-ce oublier ? Peut-on tout pardonner ?

Des liens pour aider les élèves dans la préparation du débat :

- Les bilans de la Commission de Vérité et de Réconciliation :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2005/01/WAUTHIER/11834>

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/01/11/afrique-du-sud-la-reconciliation-a-quel-prix-par-kora-andrieu\\_1289994\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2010/01/11/afrique-du-sud-la-reconciliation-a-quel-prix-par-kora-andrieu_1289994_3232.html)

[http://base.afrique-gouvernance.net/fr/corpus\\_dph/fiche-dph-174.html](http://base.afrique-gouvernance.net/fr/corpus_dph/fiche-dph-174.html)

<http://www.un.org/french/pubs/chronique/2004/numero4/0404p19.html>

- La notion philosophique de pardon :

<http://philosophie.initiation.cours.over-blog.com/article-le-pardon-sous-l-angle-de-la-philosophie-41922080.html>

<http://www.philolog.fr/peut-on-tout-pardoner/>

<http://www.erudit.org/revue/hphi/2003/v13/n2/801241ar.pdf>

## *Et Ubu dans tout ça ?*

>> On accueillera d'abord les réactions de surprise des élèves devant ce titre qui met en relation deux entités sans rapport apparent. Qu'imaginent-ils sur l'histoire ? Quels vont être les personnages en présence ?

L'universalité des thèmes évoqués dans *Ubu roi* d'A. Jarry et l'intemporalité de la pièce ont permis au metteur en scène et plasticien William Kentridge de la **transposer** très librement dans l'histoire de son pays, l'Afrique du Sud. Kentridge s'était déjà attaqué à ce personnage dès 1975, personnage qui l'obsède et **revient régulièrement dans son œuvre**. Ainsi, en 1996, avait-il réalisé un court-métrage d'animation autour d'Ubu, puis avait créé une mise en scène en 1997 avec la Handspring Puppet Company et la chorégraphe Robyn Orlin (cette dernière étant également présentée pour la 19<sup>e</sup> édition du Festival de Marseille).

Dix-sept après cette première version, Kentridge revient à son despote pour réfléchir sur la situation actuelle en Afrique du Sud. Pour lui, « d'un point de vue sud-africain,

**Ubu est une métaphore particulièrement puissante de la politique absurde de l'Apartheid, présenté par l'Etat comme un système rationnel** ». Racisme et injustice ont en effet été définis comme allant de soi, justifiés par des théories prétendument scientifiques ou socio-historiques. Cela n'est bien évidemment pas propre à l'Afrique du Sud mais se retrouve dans toutes les situations d'exploitation de l'homme par l'homme, l'anthropométrie devenant une justification morale à un événement purement politique voire économique. Pendant la seconde guerre mondiale, le médecin nazi August Hirst avait d'ailleurs imaginé une collection de squelettes de juifs visant à démontrer l'infériorité de cette race par ses proportions osseuses.

La pièce se situe dans **l'Afrique post Apartheid de Nelson Mandela**. En 1995, après son élection faisant suite à 27 années de prison, le président Mandela promeut **l'Acte d'unité nationale et réconciliation**. La Commission de vérité et de réconciliation, mise en place à Cape Town à partir de 1996, était **une cour de justice visant à faire la lumière sur les atrocités perpétrées pendant les 43 années de l'Apartheid**.

Trois comités différents y siégeaient : le comité de violation des droits de l'homme, celui de réparation et réhabilitation et le comité d'amnistie. Dans certains cas, ce dernier pouvait gracier les bourreaux en échanges d'excuses et de renseignements (849 furent accordées sur les 7 112 demandées). Témoignages de survivants, de victimes et de bourreaux étaient donc entendus côte à côte. Pour ne pas privilégier les vainqueurs, étaient également jugés les crimes commis par les populations noires du parti *African National Congress*.

Cette commission a largement fait **polémique**, étant montrée dans de nombreux documentaires, fictions et pièces de théâtre. Très différente de l'approche punitive des procès de Nuremberg après la seconde guerre mondiale, elle a eu le mérite d'apporter la vérité à une population meurtrie. Le sort de plusieurs centaines de disparus fut ainsi connu par les familles des victimes.

>> Quel registre va dominer la pièce, comique ? Satirique ? Tragique ?

>> En quoi l'humour peut-il servir à dénoncer une chose ? En quoi peut-il être une arme politique ?

## UN THEATRE MULTIMEDIA

### La marionnette

>> Observer des photos du spectacle ou le *trailer* et déterminer avec les élèves et faire des hypothèses de lecture. S'agit-il de marionnettes portées par un marionnettiste ? De marionnettes à fil, à gaine, ou sur une table ? de théâtre d'ombre ?

>> Les marionnettes semblent-elles réalistes ? Que semblent-elles représenter ? Pourquoi utiliser la marionnette dans ce spectacle ? Que peut-elle exprimer qu'un acteur en chair et en os ne puisse faire ?

>> Pour en savoir plus sur l'art de la marionnette, des liens utiles :

- Portail des arts de la marionnette, rubrique « outils » : un lexique illustré présentant toutes les sortes de marionnettes : <http://www.artsdelamarionnette.eu/app/photopro.sk/marionnettes/>
- Institut International de la marionnette de Charleville-Mézières : <http://www.marionnette.com/fr/Service/outils-pedagogiques>



©Luke Younge

## La vidéo

Le spectacle invite à réfléchir sur le rapport entre théâtre et réalité, sur la manière d'exprimer le monde sur scène.

>> Demander aux élèves d'observer les passages de la pièce projetés sur l'écran : animation, images d'archives. Qu'évoquent l'un et l'autre ?

>> Faire préparer en petits groupes un débat sur les sujets suivants, en s'appuyant sur des exemples précis : Que pensent les élèves de l'usage de la vidéo dans le théâtre ? Ont-ils déjà été confrontés à ce type d'expression au théâtre ? A-t-elle sa place dans le genre théâtral selon eux ? Qu'apporte ce média aux arts du spectacle vivant ? Qu'ont-ils ressenti pendant le spectacle ?



©Luke Youngge

## Après la visite

### ANALYSE CHORALE

>> Pour éviter les réactions trop soumises à l'émotion, souvent trop spontanées, partir des éléments les plus objectifs possibles : demander de décrire l'espace et la scénographie, les costumes, les objets, les lumières, l'univers sonore, la distribution et le jeu de l'acteur. Les élèves acquièrent ainsi un vocabulaire précis concernant l'analyse scénique.

>> Revenir sur un ou plusieurs aspects qui ont suscité un débat (thème, élément esthétique...) et faire préparer le débat par groupes, en demandant de trouver des arguments et des exemples précis.

### UN THEATRE ENGAGE

>> Demander aux élèves de résumer par écrit le propos de la pièce : quel est le message ? Donner des exemples précis.

>> Donner une recherche sur les thèmes :

- Comment l'artiste peut-il mettre son art au service d'une cause ? Quels sont ses moyens d'expression ? Quelle est sa marge de liberté ? Jusqu'où peut-il aller ? La question de la censure.

- En quoi la scène peut-elle être une tribune ? Proposer des sujets d'exposés tirés de l'histoire de la littérature et du théâtre (Hugo, Brecht, Sartre, Camus). En quoi la mise en scène peut-elle en elle-même être le support de ce message ?

- Bertold Brecht, l'artiste engagé par excellence place l'artiste dans son contexte historico-politique. Son œuvre éminemment didactique pousse le spectateur à la réflexion et à la réaction plus qu'à l'identification, par l'intrusion de commentaires, de maximes, de chansons ...

William Kentridge fait partie, pour des personnes très **critiques envers le système de la Truth Commission** : « pendant des décennies, la souffrance de tout un chacun était niée, soumise au projet plus ample de la libération des masses. Il est aujourd'hui possible d'entendre, à travers les témoignages, des façons de penser qui donnent forme au souvenir et au deuil ». Pour lui, **le langage de vérité n'a pas ainsi été atteint**, car celle-ci doit prendre en compte non seulement les faits, mais **replacer l'humain au cœur de ce processus**. Ne pas aller jusqu'au bout, ne pas écouter la douleur bien réelle, c'est au contraire reporter le **poids de la recherche sur les générations futures**. C'est **remplacer un mensonge politique par un autre**. La pièce explore donc ce pan de l'histoire controversé et douloureux.

Aux personnages joués par des acteurs de la mère et du père Ubu, représentant l'oppression et le régime de l'Apartheid, s'oppose le **témoignage des victimes, incarnées par les magnifiques marionnettes parlant en swahili**. Leur texte est poignant, s'opposant au ridicule de Père et Mère Ubu, car, bien que les hommes soient de simples statues de bois, elles nous semblent plus vraies, plus humaines que les créatures de chair et d'os. *Ubu and the Truth Commission* pose donc cette question de la vérité et de l'oubli, de la fragilité de l'âme humaine contre la machine destructrice du pouvoir. « Je pratique un art politique, c'est-à-dire ambigu, inachevé, orienté vers des fins précises ». Des fins de **dénonciation**, des fins de **réflexion** : la pièce, profondément courageuse et engagée, interpelle le spectateur.

Bien que très noire, *Ubu and the Truth Commission* comporte pourtant des **lueurs d'espoir**. Kentridge se considère comme « d'un optimisme mesuré, qui refuse le nihilisme ». En effet, selon lui, « il y a une réelle possibilité de changement des comportements humains. Nous devons développer ce sens du « possible », ce sens d'une volonté positive et donc d'un engagement, même si nous n'avons aucune certitude de réussir. »

L'espoir réside dans **la force des hommes à résister**, se relever, dans des valeurs de **solidarité** et de **partage**, de **mixité sociale et raciale** que défend le metteur en scène. Kentridge dépasse donc le cadre purement politique pour interroger la **question même de la nature humaine**, ses faiblesses et sa grandeur. L'humanité se cherche, se perd, poursuivie par la conscience de son caractère éphémère : « notre travail parle aussi de ce temps intérieur que nous possédons tous, à partir du moment où nous savons que nous allons tous mourir. »



©Luke Younger

## **Pour aller plus loin**

### **Ateliers Villette**

Initiation à la marionnette avec *Handspring puppet co.*

Conférence sur la scène théâtrale contemporaine

Atelier de pratique « Le corps en jeu »

### **Bibliographie**

Alain Viala, *Histoire du théâtre*, Le théâtre (PUF collection Que sais-je ?)

André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée : de la préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays*, Nizet, 1992.

André Degaine, *Le Théâtre raconté aux jeunes : Le grand théâtre a toujours été civique, des Grecs à nos jours*, Nizet, 2006.

Sur l'art de la marionnette, une bibliographie très complète, notamment pour la jeunesse :

<http://www.artsdelamarionnette.eu/app/photopro.sk/marionnettes/publi/CMS/Biblio-intro>

### **Sites internet**

#### **La compagnie**

Sur le site de la Villette, des informations et des articles de presse :

<http://lavillette.com/evenement/handspring-puppet-company-william-kentridge/>

Le site de la Handspring puppet company :

<http://www.handspringpuppet.co.za/>

Le trailer de la pièce :

<https://vimeo.com/108244487>

#### **L'art de la marionnette**

Portail des arts de la marionnette :

<http://www.artsdelamarionnette.eu/app/photopro.sk/marionnettes/>

Festival mondial des théâtres de la marionnette :

<http://www.festival-marionnette.com/fr/>

Théâtre de marionnettes Mouffetard, Paris :

<http://www.theatredelamarionnette.com/lieu/le-mouffetard-theatre-des-arts-de-la-marionnette-487>

Théâtre aux Mains nues, spectacles et formations :

<http://www.theatre-aux-mains-nues.fr/>

Théâtre de marionnette de Belfort :

<http://marionnette-belfort.com/>

Union Internationale de la marionnette :

<http://www.unima.org/>

Institut International de la Marionnette :

<http://www.marionnette.com/>

**Laure Grandjean, Professeur relais  
DCP / Service des Publics et de la Médiation  
Contact > [l.grandjean@villette.com](mailto:l.grandjean@villette.com)  
[laure.grandjean@ac-paris.fr](mailto:laure.grandjean@ac-paris.fr)**

**Ce dossier reprend en partie les informations données par Aurore Frey dans le dossier pédagogique réalisé pour le Festival de Marseille.**